

Législatives/Second tour/Ngounié/Mouila A l'heure des alliances



Jean-Norbert Diramba du parti Les Démocrates affrontera le candidat du PDG au premier siège de Mouila.



Léon N'Zouba, le porte-étendard du PDG au 1er siège de la Mouila.

Willy NDONG
Mouila/Gabon

DANS le département de la Douya-Onoye, trois sièges restent à pourvoir. Ainsi, dans la commune de Mouila, au premier arrondissement, le député sortant, Léon Nzouba du PDG aura face à lui, son ancien "camarade" du parti, Jean-Norbert Diramba (LD), arrivé en deuxième position lors du scrutin du 6 octobre dernier. La tâche s'annonce véritablement ardue pour le candidat du PDG, dans la mesure où son challenger devrait pouvoir compter sur le soutien du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM) de Serge-Maurice Mabilia, ar-

rivé en 3e position, et des militants de l'Alliance démocratique et républicaine (Adere).
« *Le Pr Nzouba du PDG devra faire face à une coalition de partis, composée de Les Démocrates, tout naturellement, et de RHM. L'objectif est de battre le député sortant, et donc de l'empêcher de rempiler, comme il est de coutume ici à Mouila. En effet, depuis 1990, aucun député n'a eu son mandat renouvelé. Qu'en sera-t-il au soir du 27 octobre ? La grande inconnue reste le taux de participation qui sera un facteur important lors de ce scrutin* », nous a confié un fin connaisseur de la politique locale. Au deuxième arrondissement, Rufin-Martial Mous-



Photo : JCA

savou du PDG, largement en tête au premier tour avec 34,53 % des suffrages, devra convaincre les indécis et militants d'autres partis, pour venir à bout du jeune Wilfried Mbadinda du S.D.G, crédité de 16,59%.
Dans le canton Ngounié central, le Parti social démocrate (PSD) a déployé l'artillerie lourde pour espérer sauver la soldate Albertine Maganga

Moussavou, qui a obtenu au premier tour 43,99 % des voix, contre 36,32 % pour le candidat Guy-Christian Bouassa (PDG). A l'issue de ce scrutin, seule 65 voix séparent les deux adversaires.
Ainsi, pour rempiler, le PSD a battu le rappel de tous les militants. Le président du parti, Pierre-Claver Maganga Moussavou est descendu sur le terrain pour battre campagne. Le nouveau député du 2e siège du département de la Zadié à Mékambo, Franck Atabi Bokamba Ndong, se trouve actuellement à Mouila pour la même cause, avec en ligne de mire, les ressortissants ogivins du canton, un vrai réservoir de voix.

Albertine Maganga Moussavou, la candidate du PSD dans le canton Ngounié central.

Mimongo/1er siège

Le PDG reçoit le soutien de LD

Willy NDONG
Mouila/Gabon

COUP de théâtre dans le 1er siège de la commune de Mimongo, dans le département de l'Ogoulou, où le candidat du parti Les Démocrates (LD), Bertrand Bissielou vient de s'allier avec le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), Stéphane-Germain Iloko, arrivé en tête du scrutin avec 32,86 % (537

voix) des suffrages, contre 25,64 % (419 voix) pour Senturel Ngoma Madoungou du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM). Cette alliance, qualifiée, à juste titre, de contre nature par Senturel Ngoma Madoungou, a été condamnée avec la plus grande énergie par ce dernier.
« *Nous ne comprenons pas la position de notre allié du parti Les Démocrates, représenté à cette élection par Bertrand Bissielou, qui a décidé de soutenir le can-*

didat PDG Stéphane-Germain Iloko. Il s'agit, en réalité, d'une alliance pécuniaire que nous condamnons encore davantage, en plus d'être contre nature. Nous ne comprenons pas cette façon de faire du candidat LD, d'autant plus que RHM soutiendra Jean-Norbert Diramba de LD à Mouila contre le candidat PDG Léon Nzouba », a déclaré l'ancien membre du gouvernement. Et M. Ngoma Madoungou de poursuivre : « *Notre position est précise. Pis, ce que*

nous ne comprenons pas, c'est le silence du président de LD, Guy Nzouba Ndama, face à cette situation entre alliés. Malheureusement, l'argent a encore parlé. Le candidat LD a obtenu au premier tour 89 voix sur 1 634, comprenez donc les écarts. Nous demandons aux populations de voter pour le candidat RHM que je suis. » Malgré nos tentatives, Bertrand Bissielou et Stéphane-Germain Iloko n'ont pas daigné répondre à nos appels.



Photo : COE

Le candidat du PDG à Mimongo, Stéphane Iloko, lors d'une précédente sortie.

Législatives/Second tour/Ngounié/Lébamba

Comment Boundjanga compte-t-il combler les 823 voix qui le séparent de Machima ?

Willy NDONG
Mouila/Gabon

LE second tour des élections législatives, dans le département de la Louetsi-Wano, à Lébamba, et dans les cantons Wano-Biroundou et Louetsi-Soungou, s'annoncent véritablement difficiles pour le candidat du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), Célestin Boundjanga, tant les écarts de voix au premier tour sont abyssaux. 1720

voix pour Hilaire Machima, député sortant, 897 pour son challenger. Sur les raisons de ces écarts, Célestin Boundjanga a sa petite idée. « *Ces écarts de voix sont la conséquence directe du transport des électeurs par mon adversaire. Pis, dans les différents bureaux de vote, le PDG s'est arrangé pour qu'il n'y ait que ses représentants pour superviser les élections. S'agissant du transport des électeurs d'une ville à une autre, le code électoral est pourtant précis. Ne peuvent voter*

dans une localité, que des personnes ayant des intérêts commerciaux ou de famille. Que chacun prenne donc ses responsabilités », a-t-il prévenu. Mais comment inverser la tendance des suffrages exprimés lors du premier tour ? « *Nous avons mobilisé nos troupes, fait le porte-à-porte pour expliquer aux populations qu'il est de leur devoir de protéger leurs votes contre des personnes n'ayant aucun intérêt dans le département. Nous allons, à notre niveau, faire en sorte que ne votent*

que ceux ayant des intérêts ici. Que les transports prennent leur responsabilité », a-t-il insisté. Vendredi dernier, le candidat du RHM a reçu le soutien de Guy-Amour Moutoucky (PSD), ancien "Pdgiste", et Dieuonné Lebongo (LD), arrivé respectivement en 3e et 4e lors du scrutin du 6 octobre dernier. Interrogé sur la question liée au transport des électeurs, le candidat du PDG, par ailleurs député sortant, a rejeté avec la dernière énergie ces accusations. Hilaire Ma-

chima : « *Je suis un responsable politique. Par conséquent, je ne souhaite pas m'étendre sur ces questions. Ceux qui votent ici sont uniquement les fils et filles de la Louetsi-Wano. Aucun Camerounais, encore moins aucun Fang ne vote ici. Nous avons fait un travail de terrain pour identifier tous les fils et les filles du département vivant hors de Lébamba et ces environs. Une fois ce processus terminé, nous les avons convoyés sur Lébamba pour l'enrôlement. Ils sont revenus pour le*

vote. C'est donc au candidat arrivé 2e d'apporter les preuves que ceux qui sont venus voter sont étrangers au département. Le plus important pour nous est que le PDG conserve ce siège. Le reste ne nous concerne pas. » Ce dernier a également dénoncé au passage la coalition formée autour de Célestin Boundjanga « *dont les voix cumulées ne font même pas 50%* ». Mais rien n'est mathématique dans ce genre de scrutin.